



L. Agha 21 Janvier 1873

49 rue Richelieu

Monsieur et honore collègue

J'ai été très heureux de rendre justice
à vos publications qui tiennent une
place importante dans les études éthiques.
Les, bien que je n'en ai d'abord dit rien
plus autorisé que moi fut chargé de
faire rapports, surtout en ce qui con-
cerne la littérature juridique.
qui est le cas de la littérature française. Vos
observations sont exactes et pour
l'india, l'expression n'a pas rendu
ce que je voulais dire - mais personnel-
lement au congrès on s'est tout chargé de
cette tâche, elle a dû en résulter.

l'histoire de la société musulmane
dans l'Afrique septentrionale et de
son influence sur l'histoire politique
et religieuse du pays et aussi à faire
heureusement ceux qui vivent en
sont absolument ignorants du tra-
vail publié en Europe et quelquefois
en France. De l'autre, les savants eux-
mêmes ont une mal affaire de connaître
ce qui se publie ici. Dans votre bibliothèque
sur les Abbadides, le seul travail de l'Afrique
publié sur la question, je me
rappelle que vous regrettiez de n'avoir
pu vous procurer le travail de M. de
Molyneux sur les Abbadides. C'est une
œuvre extrêmement importante pour
les renseignements qu'elle contient.
Aussi je me fais un plaisir de vous
adresser le fascicule du Bulletin de

Correspondance africaine et elle paraît. Comme
fascicule, j'en ai fait deux articles de l'Afrique
musulmane qui paraissent, j'en ai fait l'histoire des
religieuses que j'ai récemment publiées sur
Oran et la 2^e partie (Bibliographie) de l'his-
toire de Tunisie, publiée et y a deux ans
par M. Houdas et moi. Notez en passant que
nous n'avons pas pu voir. Ce travail de la
Généralité de Tunis doit avoir aussi paru. Le
Coudray et Zaidin, quoique étranger, peut être
paru que étranger, a été plus heureux il y a
trois ans.

Un bon voyage parfaitement employé
dans notre voyage dans l'Allemagne qui
n'estait il y a une vingtaine d'années
et plus précis plus fort que la France
et que j'ai vu la France. Je n'en
sais pas autant de l'Algérie dont j'ignore
les premières études et j'en ai aussi regretté
lorsque j'ai abordé les publications de M.

Kéinos Ignác, qui il est accompagné de braves et
de notes en hongrois, son Oszman Török nyköl-
tési gyűjtemény, et son héros Karagöz-jaték -
J'ai eu une idée de tout cela, mais j'aurais aimé
pouvoir me servir d'éclaircissements fournis-ils
redigés en allemand, en anglais ou en russe; ce
sont les trois langues que j'ai choisies en dehors des
langues novo-latines (français, italien, espagnol
portugais et roumain), grecque et orientale. Aussi
j'avoue que tout ce qui est néerlandais, danois,
magyar ou polonais, Das ist für mich ein böh-
misches Dorf (für ein böhmisches Wort) comme
dit G. Frobenius allemand.

Veuillez agréer, je vous prie, le vœu
et honore collègue, l'assurance de mes sentiments
les plus dévoués

Bassil René